



23 août 2010

LE PARDON A SOI PAR LE DON DE LA FOI DANS LA PAIX MARIALE

Cette Lettre se décline en quatre parties, mais ne doutons pas qu'elles ne soient qu'une seule et même partie divine.

PARCE QUE LA MERE NOUS BENIT DU DON DE LA FOI

Ces deux derniers dimanches, 15 et 22 août 2010, furent tout particulièrement mouvementés et bénis pour beaucoup d'entre nous et ce, de toutes les manières possibles pour montrer à chacun ce qu'il refusait encore de voir, d'entendre, d'accepter, de recevoir, d'accueillir et surtout de pardonner.

S'il l'a accepté, chacun a ainsi pu recevoir lumière et enseignement quasi-direct de sa propre Présence en son aspect plus « féminisé » pour faire image, car l'image de Dieu ne peut être qu'à notre image conditionnée. Croire qu'il puisse en être autrement est un non sens...

Ainsi, et cela est donc une merveilleuse nouvelle, nous sommes tous sur la dernière marche de remontée vers notre Nouvelle Terre, « l'ultime mais pas la moindre », même si cette dernière marche n'est pas forcément le même degré d'expérience pour tous.

Cf. également 'Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures' par Sarah, Fille de la Mère. Nous pourrions dire tout aussi justement en ces temps bénis par la Mère de toutes les Mères : « **Dans la maison de ma Mère, il y a de nombreuses demeures** ».

Ce qui peut être commun pour nous tous est comme une sorte de besoin irréprouvable de se reconnecter consciemment ou non, dans le réel comme dans l'impalpable, à l'Énergie de la Mère.

Et cela passe et cela touche toutes les vibrations, toutes les sphères, toutes les dimensions visibles et encore invisibles à nos yeux 3D, comme tous les aspects de nous-même en l'infini des poupées russes de nos multidimensionnalités : de l'énergie de la Mère Eternelle à l'énergie mariale (encore si souvent réduite uniquement à la notion de maternité) jusqu'à l'énergie de notre mère physique, que notre mère terrestre soit encore avec nous ou déjà de l'autre côté de notre voile.

Ainsi que l'a énoncé le dernier texte de Catherine 'Le temps du don de la Mère', message si important en ces temps (sourire) :

A chacun d'entre nous, la Mère Eternelle a fait don de notre Foi. Et pourtant, ce don divin de la Mère ne peut être (ne pouvait et ne pourra être), parce qu'il ne peut être et arriver jusqu'à nous sans passer également par le don de la foi de notre propre mère physique.

Ce message si important émane, je vous le rappelle, de la Mère Eternelle au nom de toutes les mères.

Ce qui est à l'intérieur ne peut plus qu'être également à l'extérieur et ce qui vient de l'extérieur ne peut plus qu'être en résonance avec l'intérieur.

Car il n'y a plus d'extérieur ni d'intérieur séparés et cela, que toutes nos personnalités le veuillent ou non, en aient conscience ou non, l'acceptent ou non.

Ainsi pour ma part, alors que ma plus "chère antagoniste" de toujours était ma mère et que je savais que notre entente 3D n'était pas encore complètement apaisée, j'ai su pourtant qu'elle m'avait fait don de ma foi dans l'invisible, ce fameux 15 août, **jour de l'Assomption de Marie, mais en vérité de toutes les mères et de toutes les femmes...**

Pour d'autres dont la mère n'est plus avec nous en cette dimension, ne doutez pas, si vous l'avez accepté et si vous acceptez à présent au présent ce magnifique présent, qu'il en a été, en est et en sera de même pour chacun et chacune d'entre vous.

L'important n'est pas, parce que l'important n'est plus, votre attitude ou votre relation réelle avec votre mère terrestre mais bien votre « **relation de vérité** » avec elle. Et ce, que votre mère soit partie ou non, que votre relation apparaisse comme paisible ou tumultueuse, que vous voyiez ou non votre mère, que vous la fréquentiez ou non, etc.

Car l'important est votre relation d'âme à âme avec votre mère. Dans cette relation d'amour d'âme à âme, vous vous étiez choisi(e)s, et par le « premier don de sa foi » en vous donnant vie, qu'elle vient de renouveler aujourd'hui par le « don de votre foi », vous vous choisissiez à nouveau.

Dans cette relation d'amour inconditionnel d'âme à âme de mère à fils et de mère à fille, vous vous êtes choisis et choisies, rien n'est jamais dû au hasard. Et encore une fois, dans cette relation si importante pour nous tous, votre mère, l'âme de votre mère, l'âme qui est votre mère vous a fait don, vous fait don et vous fera don de la foi pour l'éternité, n'en doutez pas un seul instant.

Bien évidemment, encore une foi(s), en résonance harmonique avec le don de votre foi par votre propre mère intérieure comme par la Mère Eternelle intérieure/extérieure.

Je pourrais bien sûr en témoigner davantage ou même vous en rapporter quelques autres témoignages. **Mais en vérité, n'êtes-vous pas vous-même votre propre et meilleur témoignage ?!**

NOUS LIBERONS NOS DERNIERES TRACES CICATRICIELLES

Là encore, je témoigne (et d'ailleurs, tous de La Vie Providence n'avons jamais fait que témoigner ! Sourire) et je ne peux témoigner que de ma propre expérimentation de ma seule mais propre vérité. La mienne et pas celle d'un autre.

Car ainsi que nous vous le disons depuis bientôt quatre années, comment penser, dire, écrire, canaliser, témoigner même que nous serions ou détiendrions la « seule » vérité et la « vraie » vérité plus qu'une autre vérité ?! Cela reste encore un mystère pour nous... (Rires). Mais bon, après tout pour une personne qui penserait détenir la vérité absolue comme quoi seule sa vérité serait la vérité et donc que toutes les autres seraient mensonges... Si c'est « sa » vérité, eh bien c'est sa vérité. Et pourquoi non ?!

Donc, pour en revenir à mon témoignage de ce jour, mais pour lequel je n'entrerai pas non plus dans le détail pour ne pas interférer sur votre propre vérité, depuis plusieurs semaines et tout particulièrement cette dernière semaine, j'ai pris conscience que si j'avais libéré

beaucoup de mes mémoires (cf. par exemple '[Le miroir aux alouettes de vos mémoires](#)'), je n'avais pas une seule seconde penser qu'elles avaient pu laisser en moi comme une trace, comme une cicatrice, comme une sorte de « trace cicatricielle ».

Certes, je me suis tout d'abord dit que je ne comprenais pas pourquoi ceci et cela remontaient encore à ma conscience de veille puisque je les avais libérés. Pourtant, je ne pouvais qu'accepter que malgré tout, cela était bel et bien encore présent devant moi, en moi, et la douleur du souvenir également.

Alors, dès que je suis parvenue à faire un petit pas de côté vis-à-vis de ces émotions et sentiments en tous genres, j'ai pu entendre, voir, ressentir, comprendre, sentir, intuitiver... mais quels que soient les termes, ils sont tous impropres car en réalité j'ai su (comment ?!) que s'offraient en présent et au présent à moi toutes mes cicatrices, toutes les traces laissées par la libération de mes mémoires...

Bien évidemment, le baume de la flamme verte de Maître Hilarion a été le bienvenu sur toutes mes non acceptations encore imparfaites comme sur les traces de mes dernières révoltes et rébellions... que j'ai toutes remises et que je remets toutes à chaque instant possible au feu sacré de la flamme violette de Maître Germain.

CAR NOUS SOMMES SUR LA DERNIERE MARCHÉ DU PARDON A SOI-MEME

C'est ainsi que nous sommes tous au pied de notre ultime retranchement, et cela n'est guère aisé ni confortable.

Pourtant je croyais, pour ma part en tout cas (et toc ! « Petit grand orgueil d'Elisabeth ») que j'en avais fini avec tout cela et que j'avais déjà tout accepté, accueilli, remis au Père et à la Mère les grandes et les moindres de toutes mes résistances et que j'en étais complètement libre ! Que non !

Ah, orgueil spirituel quand tu nous tiens... Justement, encore un que je me dois à moi, pour moi, en moi, avec moi, d'oser regarder bien en face pour le remercier de me rappeler que je ne suis pas encore arrivée...

Cf. également par exemple '[L'illusion de croire être réalisé](#)'

Pour ma part, et je ferai très court pour ne pas interférer sur vos propres compréhensions, ma dernière marche est d'accepter de me pardonner tous mes choix.

Je n'ai pas dit que c'est également le cas pour vous ! Je témoigne que c'est le cas pour moi : me pardonner par le don de ma paix, par le don de ma foi tous les choix que j'ai pu faire car chaque choix que j'ai fait, en conscience ou en inconscience, m'a menée là où j'en suis.

Cf. également [Lettre Providence 83](#) intitulée 'La respiration méditation prière'

Ne pas se pardonner peut mener à une certaine autodestruction, quelles que soient les formes de cette autodestruction qui sont aussi nombreuses que peuvent l'être toutes les créations de nos imaginations blessées ! Ne pas se pardonner peut mener également à se laisser happer...

Ce qui me paraît pourtant être vrai pour beaucoup d'entre nous est que notre dernière marche, notre ultime retranchement mais aussi notre plus grande chance et opportunité (devant lesquels les événements ne manquent pas de nous mettre face contre notre terre), est le pardon à soi-même.

Et je pense que là est vraiment le plus délicat et le plus subtil pour chacun de nous.

Non pas de nous excuser ! Cela, nous savons parfaitement faire. Mais bien de nous PARDONNER NOUS-MEME. Et cela, peu savent, vraiment très peu se sont déjà vraiment pardonnés.

La bonne nouvelle, et c'est encore une merveilleuse nouvelle, est que le pardon par le don de la paix (dont nous avait parlé notamment Sarah) comme le pardon par le don de la foi (dont a commencé à nous parler la Mère Eternelle) est véritablement notre dernière marche, notre ultime vérification de soi à soi avant le franchissement du seuil de notre Divinité intérieure.

En tout cas, ce sont mes mots pour tenter de traduire en compréhension mentale ce que j'ai commencé à reconnaître du plus profond (Cf. également [Lettre Providence 87](#) intitulée 'Ne plus regarder en arrière ni ressasser').

Enfin, et ce sont nos correspondants du Ciel et de la Terre qui m'invitent à vous le partager :

Ce ne serait pas parce que l'un d'entre nous croirait déjà avoir franchi cette dernière phase, que cela serait le cas. Bien au contraire ! Car seule notre Présence sait, seule notre Présence est, seule notre Présence décide quand nous sommes prêts à nous réunifier entièrement en elle. Et cela, nous ne pouvons le savoir ni consciemment ni mentalement. Car c'est strictement le domaine des non-pensées et donc de ce que nous appelons si imparfaitement et si maladroitement le « supra-mental ».

Cf. également [Lettre Providence 78](#) intitulée 'Message Cdt d'Ashtar aux équipes au sol- 2) Supra-mental'

PAR LE DON DE LA PAIX ET DE LA FOI DE LA DEESSE TAV TERRE CONSACREE DU 22

Un tout petit peu de ce que peut éclairer et réveiller en nous cette vibration de Tav, Lettre 22 de l'alphabet hébreu...

Tav est l'aboutissement et la révélation des structures anciennes, pour laisser toute la place aux nouvelles structures. Révélation également dans le sens d'Apocalypse, de mise en lumière.

Tav nous invite donc à accepter de nous remettre en question, sans plus justement nous poser aucune de nos sempiternelles questions, et ainsi redonner à la Mère par « le don de la paix et de la foi » toutes nos superstitions, donc nos certitudes, donc nos anciennes croyances, donc nos blessures, nos colères, nos griefs, nos jugements, nos peines, toute notre conditionnalité qui nous a limités et qui peut encore nous limiter et nous retarder pour franchir la Porte de notre Renouveau.

Cf. également '[Les trompettes de vérité sonnent pour libérer toutes les superstitions](#)' et '[L'Appel de L'Emmanuelle](#)'

La Lettre 22, comme le chiffre 22 de construction universelle, nous invite peut-être en tout premier lieu à être sincère avec soi, en osant être vrai et ne plus mentir aux autres comme ne plus jamais nous mentir à nous-même... si nous souhaitons franchir le dernier pas en notre construction divine intérieure, pour faire le premier pas sur notre Nouvelle Terre, extériorisation de notre Nouvelle Terre intérieure, **en vérité notre terre consacrée.**

Tav nous invite ainsi à mourir à tout notre ancien et comme elle est « deux redoublée deux », elle est cette partie féminine de nous qui ne nous laisse aucun répit tant que nous n'avons pas trouvé (ou retrouvé) notre propre vérité de la Déité/Vérité de la Mère Eternelle.

A qui veut entendre... Alors, entends !

Cette Lettre se décline en quatre parties, mais ne doutons pas qu'elles ne soient qu'une seule et même part divine.

Dans la Paix, l'Amour et l'Harmonie de nos mondes.

Elisabeth/Luce

Nous vous souhaitons la paix de votre cœur par la sagesse et la bienveillance infinies du Cœur Sacré.

Vous pouvez diffuser ce témoignage à condition que vous fassiez référence à la **Lettre Providence N°97** ainsi qu'au site de la-vie-providence.com